

19 MAI 1943,

LE PREMIER PARACHUTAGE AU TERRAIN DE BLYE

Parachuté sur le terrain de Blye en même temps que **John STARR** alias *Bob* ou *Jean-Pierre* le 19 mai 1943, **John YOUNG** alias *Gabriel*, le radio, deux agents anglais du S.O.E. Ils étrennent le terrain de Blye au lieu dit « *les baraques* » près de la route de Verges. Un terrain proposé et préparé par **Gutt GRANCHER**¹ de Pont-de-Poitte et son groupe de maquisards, homologué² par le S.O.E avec l'accord du maire de l'époque, tout acquis à la Résistance, **M. HUGONNET**.

C'est un quadrimoteur Halifax du *squadron 138** de la R.A.F. qui arrive de la base de Tempsford, au nord-de Londres, son pilote en est le *F/O* (officier navigant) **K. GEBIK**. La devise du *squadron* est prémonitoire: *For freedom* - pour la Liberté.

Laissons décrire ce premier parachutage par **Gutt GRANCHER*** tiré du texte originel manuscrit en notre possession. Texte que repris son cousin dans un fascicule tiré à très peu d'exemplaires :

En 1942, Pont-de-Poitte (le réseau de Gutt) sans rompre complètement avec l'A.S. passe à l'I.S.; (c'est à dire passe au réseau anglais du S.O.E.) C'est Étienne³, un Irlandais parachuté qui est le chef [...] nous le conserverons pas longtemps, la Gestapo le ramasse dans la région de Mâcon, la veille de notre premier parachutage qu'il devait diriger.

«Le Missipi est le long fleuve du monde» c'est le message, l'équipe est rapidement alertée. Il nous manque le camion!

Nous en connaissons un, un vieux gazo⁴ qui passe toutes ses nuits dehors, s'en emparer semble chose facile. Mais que fait Étienne qui n'est pas encore là.

Las d'attendre, à 11 h (23 h), nous poussons le camion qui était au-dessus d'une côte, chose heureuse, il démarre.

Nous l'aménonons tout près de Blye (aux baraques) où se trouve notre superbe terrain de parachutage.

Par contre, il refuse de partir quand nous voulons l'amener sur le terrain et toute l'équipe sauf les préposés aux lampes le pousse pour le remettre en marche.

1 Baroudeur inclassable écrit **François MARCOT** dans son livre *La Résistance dans le Jura*

2 Dès 1942, **Paul LARDY** du B.C.R.A. réseau Roger et **Jean BICHE** du réseau Mithridate sont venus reconnaître ce terrain, qu'ils trouvent excellent. Malheureusement la proximité du camp allemand de Publy le fera abandonner quelques mois plus tard. Voir, page 206 .

3 Capitaine **Georges Alfred WILKINSON** (1913 †1944) alias *Étienne* réseau *Historian* est exécuté le 05 avril 1944 à Buchenwald. Sa mission était de monter et diriger le *réseau historian* , dans la région d'Orléans. Parachuté le 5 avril 1943 dans cette même région d'Orléans. Il aurait organisé deux parachutages en mai 1943. Dans la nuit du 5 au 6 avril, 1943 arrivent deux équipiers: son opérateur radio **Lilian ROLFE** alias *Nadine* exécuté en 1944 et **André STUDLER** (O.S.S.*), un américain, instructeur en armement.

4 Compte tenu du manque d'essence, le gazogène est un procédé permettant de faire tourner n'importe quel moteur avec du charbon de bois ou un combustible solide contenant du carbone. Un camion de 4T consomme environ 100 kg de bois au 100 km. A la fin du conflit, sur les 100 000 véhicules utilitaires qui fonctionnent encore en France, 89 000 sont équipés de gazogènes. C'était « le père » **Pierre GURRY**, « un phénomène » de Patonay qui fabriquait le charbon de bois, nous raconte **Gilbert JUIF** ent. 08 & 10/2020.



Figure 43 Terrain de parachutage de Blye « aux baraques » © P.Y. D 2020-07-25

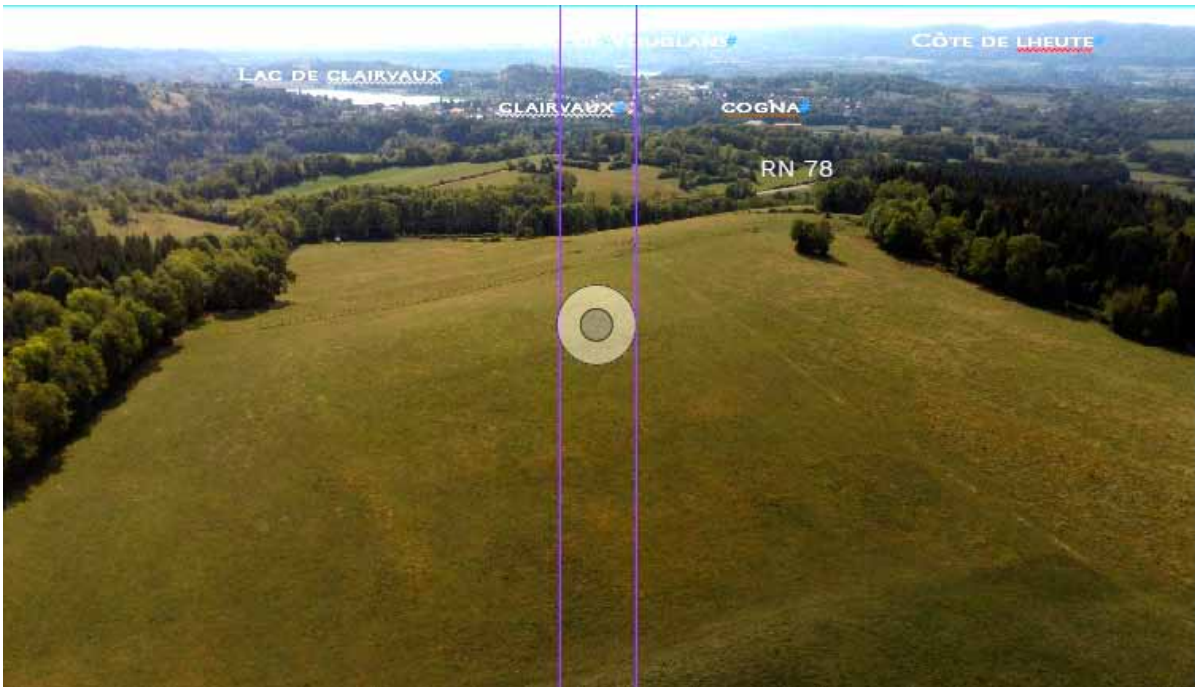


Figure 42 Terrain de parachutage de Cognac « aux plans » dit Juliette © P.Y.D 2020-08-09